Dessine-moi ma douleur

■ **Didier Ménard**, médecin généraliste

Sur les murs du cabinet médical sont affichées des planches d'anatomie : une sur le squelette, une autre sur les muscles, une autre sur le cerveau et une sur la grossesse. C'est cette dernière qui a beaucoup de succès, notamment chez les enfants qui sont intrigués par le cordon qu'ils appellent souvent la corde. A ces dessins sur les murs viennent s'ajouter sur le bureau les nombreuses feuilles de papier couverts de croquis qui, il faut bien le dire, ne sont pas des œuvres artistiques, mais ressemblent plus à des « cribouillages » et pourtant, ils sont indispensables à l'exercice de la médecine générale. Pour décrire, pour expliquer ce qui se passe dans le corps de la personne malade, les mots sont souvent insuffisants, même s'ils sont choisis pour être les plus compréhensibles pour la personne qui est devant moi. Alors j'utilise le dessin en essayant qu'il devienne une image qui fait sens pour celle ou celui qui est très souvent en interrogation de ce qui lui arrive. Il ne suffit pas, pour réaliser un dessin qui explique, d'avoir un crayon, une feuille de papier, il faut que le dessin s'inscrive dans une réalité que la personne connaisse. Pour cela, il va falloir dessiner un objet en le décrivant comme une image coutumière du malade. Par exemple, les hommes qui fréquentent le cabinet sont pour la plupart des travailleurs manuels. Les mots qui vont être utilisés sont ceux de leur quotidien. Une chondropathie (lésion du cartilage) du genou devient la rouille d'un cardan, une crise de goutte celle du sable dans la graisse du cardan, et je dessine un cardan. L'insuffisance cardiaque est un problème de circuit hydraulique fermé et je dessine le circuit de chauffage de la maison avec les conduits, la pompe, le vase d'expansion pour expliquer pourquoi quand la pompe est faible, le circuit d'eau est sous pression en amont de celle-ci et je pourrais continuer à dire que le rein est un filtre à café, la hernie discale un court-circuit sur le câble électrique et la tendinite du sable dans le câble de

« L'image imprime une présence constante dans le travail du médecin, elle est même surpuissante car c'est souvent avec elle que l'on fait le diagnostic de la maladie qui peut être grave. »

frein du vélo. Chacun de ces mots décrivent le dessin qui correspond à l'image que je souhaite faire découvrir, souvent les personnes veulent garder le dessin pour le montrer à la famille, pour eux aussi expliquer le pourquoi de la maladie. Mais à la fin de l'explication, mon dessin est tellement compliqué qu'on le refait ensemble, mais c'est le malade qui dessine, cela m'a permis de découvrir de véritables talents. Ce besoin d'expliquer, afin que le patient comprenne ce qui lui arrive, appartient au médecin. Cela prend du temps et c'est souvent ce qui manque le plus pour faire ce travail. Mais ce n'est jamais du temps perdu, puisqu'un malade qui peut s'approprier davantage la nature de son mal adhère souvent plus facilement au traitement. Par contre, cela peut créer des difficultés avec nos correspondants spécialistes d'organes. Le malade réclame son dessin, il veut l'image de sa maladie, et souvent le confrère sympathique explique avec ses mots, mais éprouve toutes les difficultés à dessiner ce qu'il explique, il faut dire que dessiner un trouble du rythme cardiaque, ou une sarcoïdose, cela n'est pas facile quoiqu'en cherchant bien... il faudrait inscrire ces cours de dessins dans la formation initiale et continue.

L'image imprime une présence constante dans le travail du médecin, elle est même surpuissante car c'est souvent avec elle que l'on fait le diagnostic de la maladie qui peut être grave. « Docteur, c'est grave ! Cela se voit à la radio. » Tout ce qui se voit à la radio n'est pas grave fort heureusement, mais quand même cette visualisation du mal possible donne à l'imagerie médicale une puissance indéniable. Mais cette image est mystérieuse pour le profane (et aussi souvent pour le médecin), alors la traduire, en adoucir les effets, permettre que cette vision angoissante du corps se transforme en un dessin plus simple, plus abordable, plus sympathique devient une nécessité pour le médecin. ■

§ Ecoute, empathie,
Relation soignant soigné
§ Images, imagerie médicale
§ Médecin généraliste,
médecine générale